

SAINT-CHAMOND

Isabeau de R : une comique bon chic

C'est avec une extrême finesse et justesse que cette ancienne businesswoman égratigne le petit monde bien-pensant des bourges parisiennes. Un spectacle à voir en « tenue correcte », vendredi 17 mars à la salle de l'Encrier.

Elle avait la trentaine bien passée quand, un beau jour, Isabeau a tout envoyer balader pour s'essayer au one-woman-show. « Ne dites pas l'âge, après je vais passer pour une vieille peau. Ça m'a pris assez tard reconnaît-elle. Mais j'en nourrissais l'envie depuis longtemps. Je bossais comme une mule, je voyageais aussi beaucoup. Je gardais ce projet sous le coude. »

Après avoir goûté, une semaine, à un stage de café-théâtre à Paris, monter sur scène a été pour cette ancienne banquière une évidence. « Je me suis dit : « ça s'est vraiment mon truc. »

**Des sketches
qui s'écrivent « tout seuls »**

Le jour, elle joue avec les finances des autres et, le soir, une fois par semaine, elle suit des cours d'im-

provisation. Et participe même à des matches. Mais ce qui lui brûle les doigts, à Isabeau, c'est d'écrire.

« Une fois que je m'y suis attelée, c'était parti. » Elle commence à tremper sa plume. Elle se fend d'un sketch, puis d'un deuxième, d'un troisième. « C'est venu tout seul. Je les avais depuis longtemps en tête. » La première fois qu'elle les a rôdés sur scène, elle s'est sentie « en apnée. Je n'étais pas vraiment présente. Je ne me souviens de rien. » Sauf des rires du public « qui vous porte. » Un public qu'elle séduit en fustigeant le bourgeoisement correct. « On ne se renie pas » s'excuse-t-elle. C'est en croquant une secrétaire incompétente et aguicheuse, une standardiste (trop) cool ou une bourgeoise décalée que cette fille de bonne famille fait rire. D'un café-théâtre de Pigalle aux Blancs-Manteaux, elle enthousiasme aujourd'hui toutes les salles avec son premier one-woman-show, *Tenue correcte exigée*. Elle ne regrette rien. Surtout pas d'avoir pris tou-

te sa liberté avec sa carrière d'exécutive woman. « Il faut foncer. J'ai toujours fonctionné comme ça. Petite, j'avais beaucoup de rêves comme par exemple partir en Chine. J'y ai vécu. J'ai toujours eu envie d'emprunter le Transsibérien. Je l'ai fait à 30 ans. J'ai toujours voulu faire l'expérience de sauter en parachute. J'ai vécu cette aventure à 28 ans. Après, mon truc, c'était de monter sur scène. Je l'ai tenté une fois pour essayer. » Depuis, le public en redemande.

MURIEL CATALANO

Isabeau de R sera, à la salle de l'Encrier, vendredi 17 mars, à 20 h 30.

Plein tarif : 5 euros ; réduit : 3 euros ; enfant (moins de 12 ans) : 2 euros

Pour tous renseignements, tél : 04 77 22 18 30 ou 04 77 31 04 41 ou 04 77 31 77 88.



Isabeau de R travaille aujourd'hui sur un nouveau spectacle, *Faux rebonds*, qu'elle présentera au public fin mars. Mais cette fois elle ne sera plus seule sur scène, ils seront deux.